

La dépeche
Le 18 mars 2023

LADEPECHE.fr

Par Hélène Deplanque

EN IMAGES. L'œuvre monumentale et évolutive de Juliette Minchin se dévoile ce printemps à l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue



Juliette Minchin allume les premières mèches de son installation, au coeur même de la chapelle de Beaulieu. / DDM, Hélène Deplanque

Qui n'a jamais été fasciné par la flamme d'une bougie se consumant lentement ? À l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, Juliette Minchin propose de vivre l'expérience en version XXL, avec son exposition "La croix - veillée aux épines". L'artiste plasticienne a pris ses quartiers au cœur de la chapelle.

Son installation inédite, lauréate du programme artistique "Mondes nouveaux" du ministère de la Culture, a été pensée pour le site de Ginals, comme elle l'explique : "Je voulais ancrer mon travail au cœur d'une abbaye cistercienne, par rapport à l'architecture et la lumière. J'avais d'abord dans l'idée celle de Thoronet, dans le Var, qui est très minérale et sans ornement. Puis, le Centre des Monuments nationaux m'a proposé Beaulieu, que je ne connaissais pas. Je l'ai visité il y a un peu plus d'un an, alors que les travaux n'étaient pas encore achevés mais j'ai été tout de suite séduite par cette nef de 65 m de long sur 20 m de large qui m'offrait la possibilité de concevoir quelque chose de monumental, à l'échelle. J'avais donc mon idée de base, mais le lieu a inspiré la version finale de cette installation."



Les panneaux ont été plongés dans une immense cuve remplie de cire liquide.

/ Photo Juliette Minchin.

La cire comme matière première

L'œuvre de Juliette Minchin repose sur le travail de la cire. Une matière que la jeune femme affectionne depuis maintenant quatre ans. "Sa plasticité est incroyable : elle peut être liquide ou solide, souple ou cassante. Il y a un côté très sensuel qui s'en dégage. Et puis aussi cette idée de régénération à l'infini qui la rend passionnante. Chaque œuvre à base de cire est à la fois éphémère et éternelle", poursuit-elle.

"La croix - veillée aux épines" est composée de 33 panneaux d'acier, quasi entièrement recouverts de cire, mais laissant entrevoir les motifs de la tôle découpée. Chaque dessin a d'abord été travaillé au crayon et à l'encre de Chine avant vectorisation et découpe au laser. Les panneaux ont ensuite été plongés dans une immense cuve remplie de cire liquide. L'adaptation d'une technique ancestrale de fabrication des bougies. Disposée à la croisée du transept et de la nef, la sculpture de 28 m de long fait écho au plan de l'abbatiale. "La croix latine et la chapelle se répondent, j'avais cette volonté de résonance entre les deux, reconnaît l'artiste. L'installation est comme un grand mur autour duquel on marche. C'est une frontière mais à travers laquelle on peut voir."



La métamorphose de l'oeuvre sera accentuée par la lumière filtrant à travers les vitraux et le jeu d'ombres provoqué. / Photo Juliette Minchin.

Un immense cierge

Au total, 363 mèches vont être allumées tous les matins et éteintes tous les soirs durant toute la durée de l'exposition. De quoi faire de cet immense cierge une oeuvre vivante et évolutive. Pendant ces deux mois, les mèches vont faire couler doucement la cire et venir révéler petit à petit le motif métallique dans son ensemble, qui représente un bouquet de roses allongé. "Il faut imaginer une peau architecturale qui fond. Au sol, des stalactites de cire vont venir se créer sur le socle pour compléter l'oeuvre initiale", sourit Juliette Minchin. Chaque jour, le visuel de l'installation sera différent. La métamorphose sera accentuée par la lumière filtrant à travers les vitraux et le jeu d'ombres provoqué.

À la fin de l'exposition, la tonne et demie de cire sera récupérée puis réutilisée par l'artiste sous forme de matière première. De quoi garder un peu de l'esprit de Beaulieu dans ses futures oeuvres.

galerie

ANNE-SARAH BÉNICHOU



Au total, 363 mèches vont être allumées tous les matins et éteintes tous les soirs durant toute la durée de l'exposition. / Photo Juliette Minchin.

"La croix - veillée aux épinés", de Juliette Minchin, à découvrir jusqu'au 14 mai dans la chapelle de l'abbaye de Beaulieu. Visite incluse dans le droit d'entrée de l'abbaye (6€ par adulte). Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 17h, le mardi sur réservation pour les groupes. Fermé le lundi. Informations sur www.beaulieu-en-rouergue.fr